

Tous Honores Parents;

Je n'oserois que pour vous demander s'il est vrai que Spinola  
ayant tenu le siège de devant Berglin y a eu la bataille et tué avec  
10000. des siens par le comte de Mansfeld, secondé par ceux de  
la ville; et m'empêchant de n'en pouvoir avoir la réponse à ce soir.

Pier cinq ou six cens garçons s'assemblerent devant le Logis de  
S. Amb. d'Esp. et le fuerent sur l'assurance de la nouvelle  
que je viens de vous compter. Aujourd'hui il vient deux hommes  
de Dujnsche qui nous assurent que passés 5. jours la mesme  
y fut portée de Bruxelles; et tout le monde le veut sçavoir de  
nous, qui par ces tourmentes, n'avons moyen de rien apprendre,  
qu'à flatter constamment. Soit comme soit, ces bruits précurseurs  
ont sont toujours vaincus, et d'autant plus qu'ils viennent  
du quartier ou la vérité doit apparemment passer sous des  
soufflets contraires. Mais de gardeca nous avons bien de  
nouvelles trop plus véritables à vous communiquer, d'une flotte  
Espagnolle de 22. voiles qui s'est découverte passé quelques  
jours d'uers la Pointe Occidentale de ce Royaume, sous la  
conduite d'un grand homme de Meris Don Diego Pasciardo, qui  
se dit chercher les Hollandois, et mène des Galeons de 1000.  
à 1200. tonneaux, qui à nostre avis n'est point d'ors à se moquer;  
les plus aduisés estimants qu'ils nous viennent occuper la mer  
Boreale, pour nuire et le traffiq et la pesche, chose à éviter.



bien a seer faisable, et qui ne respond mal a ce que Messrs. Digby  
 parci devant a mande d'Esgrays au Roy son mary qu'on y doit  
 n'osla d'employer cette année le vent et le sec contre les Provinces  
 Unies, par Mer et par terre. Le dernier effet n'a daru que tout  
 bien, Dieu nous preserve du premier, que je n'estime moins  
 n'doutable. En cette jour les mesemblements n'eu de promesse  
 des resolutions souhaitables, et a presider est on a la claud  
 delibération, dont ce semble parler clair au bout de cette semaine  
 mais la Reine Elisabeth est morte; et la resouvenance du pass  
 me fait mal opiner, sinon desirer de l'aduenir. nosre  
 particulier n'auance que tardiuement. Hier nous eumes en  
 un troisieme confederer avec ceux du Conseil deuant le Roy a  
 St. Jampton Court; mais avec peu de fruit, et si peu que je  
 juge qu'il auons plus destruit que basti; s'y estant negotie  
 des differens que par les arbitrages du passers nous eumes  
 auoir et le pliniment decider. mais les aduiser ne doivent  
 n'ia fonder sur les resolutions de cette jour; on en n'ia thit  
 a plaisir, et a l'instances du premier vreau qui d'ordinair y  
 emporte le suffrage. Ne me demandez donc plus, si l'vne  
 plaisir, quand nous n'uisidrons; mais conjecturer avec moy  
 qui ne seay a quoy regler ma conjecture. Mais cette semaine  
 le Roy va s'instagner de Londres a 50. et 60. miles; avec ce

dus es g. d'oe  
 nous en memoire  
 (m. d. c. l. x. v.)



290  
de son Conseil nous n'avons jamais achevé un seul point, ni n'en  
acheverons jamais un seul; quelle sera jamais l'issue de ces  
affaires? Après demain nous retournerons devers le Roy, & la nouvelle  
le Conseil, & si besoin est, vers le Roy; cela ne nous apportera  
mon esperance; mais aussi bien n'y pourras on achever le tout  
cela ni accablé & débilité, en voyant où, comment ni quand  
aurons nous de recevoir le Roy, sans lequel il est impossible  
que fassions rien. Est l'anatomie de nos ennemis, qui pour  
tout ne laissent d'être capables au dais de faire naistre de  
l'ennui & de la mesdisance sur le sujet de ces longueurs, dans  
la bouche de ceux mesmes qui tascent de les fomentés sur  
les esperances, que, n'euvent ni infetés, nous leur laissons du  
sujet d'un leur seconde Ambassade. Est il possible qu'on  
fistat subsiste composé de telles pieces? ce que je viens de  
dire tout fait est si assuré qu'il n'appartient point de  
m'en faire en aucun Chart le relabré. Je Fay s'ia de  
Paris, & vous baisant très affect. les mains, je demeure

Paris le 9<sup>me</sup> d'Octobre 1661.

De V. L. G. filz  
L. G.

Paris le 9<sup>me</sup> d'Octobre 1661.

Je vous envoie avec le Recueil de mes  
medicines.



*[Faint, illegible handwritten text in cursive script, likely Dutch or French.]*



*[Handwritten text in cursive script, including a signature and possibly a date or location. The text is partially obscured by the paper fragment.]*

*[Faint, illegible handwritten text in cursive script, continuing from the top section.]*